

# WENDY ET LUCY

Écrit et réalisé par Kelly Reichardt - USA - 2008 - 1h17 - VOSTF – 1,02 Go résolution DVD  
avec Michelle Williams, Wally Dalton, Will Patton, Will Oldham, la chienne Lucy...



C'est rien du tout cette petite histoire, et c'est immense. Parce qu'il y a les regards, les gestes, les rares mots échangés, maladroits, incertains, mais toujours plein du sens de l'histoire et de l'air du temps... Par petites touches minuscules, on devine ce qui se passe dans la tête de la poignée d'humains qui sont là, les hésitations de leur cœur, les difficultés avec un travail rare auquel chacun s'accroche, jamais sûr de rien, les petits gestes de solidarité humaine, le bonheur fugitif d'une rencontre improbable, l'importance de la tendresse d'un chien, et le souci de ne pas perturber un équilibre aléatoire et difficilement acquis.

D'où vient Wendy ? On ne sait pas. Ce qu'on devine

c'est qu'elle a en réserve une sorte d'énergie tranquille qui la fait avancer, tendue vers un seul objectif : l'Alaska, où on dit qu'il y a du travail pour une femme qui ne rechigne pas au boulot, un coin peinant où se poser. Au début on la suit de loin à travers la forêt comme si même la caméra prenait le temps de respirer l'air du large, loin des perturbations citadines... À moins que ce soit pour ne pas déranger la solitude de Wendy qui pieute n'importe où, s'adapte aux circonstances, se nettoie le bout du nez au moindre point d'eau, toujours pimpante au point qu'on ne se douterait pas que cette jeune femme peu causante ne possède rien d'autre que sa vieille bagnole, le contenu de son sac... et sa chienne Lucy, une rouquine sympa qui ne la lâche pas d'une semelle.

Il faudra qu'elle revienne à la civilisation et que son tacot tombe en rade dans une petite ville de l'Oregon pour que les choses aient l'air de se gâter : dans un supermarché de poche, elle se fait pincer à piquer une boîte de pâtée pour chien et deux brouilles de pure nécessité. Interpellée par un jeune imbécile qui trouve là une occasie facile de faire briller son petit bout de pouvoir tout neuf et ses principes à la con (la loi c'est la loi et l'ordre c'est l'ordre et on ne transige pas avec ça...) et la voilà embarquée au commissariat, coincée durant quelques heures... juste le temps de paumer son chien qu'elle avait laissé attaché près de la sortie...

C'est un film de saison, en plein dans l'air du temps présent. Un temps méchant pour les faibles, où plus personne n'ose prétendre que la fortune sourit aux audacieux et ne sait dire de quelle calamité économique demain sera fait. Un temps mauvais qui pousse sur les routes les plus téméraires comme ceux qui le sont moins à la recherche d'un Eldorado accessible, un coin où vivre mieux, où tout simplement vivre. Et Wendy repartira plus légère et plus libre que jamais vers des terres qu'elle espère plus nourrières.